

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Institut français du Proche-Orient

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
Centre national de la recherche scientifique

Centre National de la Recherche Scientifique -
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 11/07/2023



Au nom du comité d'experts¹ :

Chantal Verdeil, Présidente du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :

Mme Chantal Verdeil, Inalco, Paris

Experts :

Mme Corinne Bonnet Chevallier, Université de Toulouse (représentante du CNU)

M. Guillaume Charloux, CNRS, Ivry-sur-Seine

M. Fabien Jobard, CNRS, Guyancourt (représentant du CoNRS)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Nicolas Sauger

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Umifre Ifpo – Institut français du Proche-Orient
- Acronyme : Ifpo
- Label et numéro : UAR 3135
- Nombre d'équipes : 3
- Composition de l'équipe de direction : Mme Myriam Catusse, directeurs de départements : M. Dominique Pieri, directeur du Daha, Mme Pauline Koetschet, directrice du Déamm, M. Mathieu Rey, directeur du Déc

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

L'Ifpo est une Umifre, consacrée à la recherche fondamentale en sciences humaines et sociales portant sur le Proche-Orient (Liban, Syrie, Jordanie, Territoires palestiniens occupés, Irak) des époques anciennes à la période contemporaine. Ces recherches se déploient dans le cadre des disciplines suivantes : archéologie, histoire de l'art, histoire, philosophie, littérature, linguistique, anthropologie, géographie, sociologie et science politique.

p_panels scientifiques de l'unité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

La structure de l'unité peut être appréhendée selon deux axes, un premier axe géographique puisque l'Ifpo dispose d'antennes à Amman, Irbil, Jérusalem-Est, Damas (fermée actuellement) et Beyrouth (où sont regroupées la plupart des directions scientifiques et une grande partie des services d'appui à la recherche) ; un second axe scientifique puisque l'unité est composée de trois départements, chacun centré sur une période historique : le Daha (Département d'archéologie et d'histoire de l'Antiquité), le Déamm (Département des études arabes, médiévales et modernes) et le Déc (Département des études contemporaines). Trois services sont consacrés à l'appui à la recherche : Médias, données de la recherche et humanités numériques ; Presses de l'Ifpo ; Informatique.

L'archéologie de terrain et l'histoire ancienne sont des disciplines fondamentales de l'unité depuis plus d'un siècle, en particulier du Daha. Ses thématiques de recherche sont : le patrimoine et la mémoire, l'écriture de l'histoire et la production culturelle, le fait religieux au Proche-Orient (épigraphie chrétienne, syriaque et grecque), l'eau, la gestion des ressources et le développement, les territoires et les sociétés, le funéraire, la culture matérielle et l'archéologie des techniques.

Le Déamm est un département pluridisciplinaire (à l'histoire et à l'archéologie, s'ajoutent la linguistique, la philosophie et la littérature), structuré par la place centrale qu'y occupent la langue arabe, son étude, son apprentissage et son utilisation en vue de la recherche. Ses grands axes de recherches sont les suivants : l'archéologie, l'épigraphie et la culture matérielle, les études historiques ; la philosophie et l'histoire des textes et des pratiques religieuses (falsafa/kalâm, islamologie, art et philosophie) ; les langues et les littératures (linguistique, dialectologie, littérature populaire) ; et enfin le patrimoine, la culture et les archives ont été ajoutés récemment pour répondre à la demande du gouvernement français (Mesr et MEAE)

Le Déc est un département pluridisciplinaire où sont représentées toutes les disciplines précieuses pour analyser le contemporain. Quatre grands axes de recherche ont été particulièrement développés : les études urbaines et plus largement les mutations socio-économiques, les migrations, le politique (recompositions politiques et leurs incidences sociales) et les cultures locales (scènes culturelles, mémoires et archives).

Cette double structuration explique et permet le développement de recherches transversales (impliquant au moins deux départements), comme c'est le cas pour les études sur la Syrie post-2011 dans lesquelles le Déamm, historiquement lié à Damas et promoteur d'une recherche à partir de l'arabe, est fortement impliqué.

Certaines thématiques favorisent aussi cette transversalité, comme les questions de patrimoines, centrales pour le Daha et le Déamm, et plus récemment pour le Déc (après l'explosion du 4 août 2020 à Beyrouth).

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Né en 2002-2003 du regroupement de trois instituts prestigieux, l'Ifpo fête à l'occasion de cette évaluation ses vingt ans. Il fédère des équipes à l'histoire et aux traditions différentes : l'Ifead (Institut français des études arabes de Damas, créé sous le Mandat français en Syrie et au Liban), l'Institut d'archéologie de Beyrouth devenu ensuite l'Institut français du Proche-Orient (Ifapo), et le Centre d'études et de recherches sur le Moyen-Orient contemporain (Cermoc).

L'Ifpo se déploie dans cinq pays et plusieurs terrains : le Liban, la Jordanie et depuis 2012, l'Irak et les Territoires palestiniens. En 2011, l'Institut a été obligé de quitter son centre historique, situé à Damas, qui a fermé. Les équipes de Damas se sont repliées à Beyrouth. Cette organisation permet une approche globale de la région et favorise les comparaisons et les mises en perspective, mais complique la gestion. Elle nécessite une organisation bien pensée entre coordination et autonomie, ainsi que le développement d'une infrastructure numérique permettant des réunions à distance.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'environnement de recherche de l'Ifpo est spécifique, dans la mesure où il s'agit d'une Umifre implantée dans quatre États du Proche-Orient (Jordanie, Liban, Irak, Syrie) auxquels s'ajoutent les Territoires palestiniens occupés (TPO). Étant donné sa structure, l'environnement de recherche de l'Ifpo est double.

En effet, malgré la distance, il s'inscrit d'une part pleinement en France avec notamment une participation active au Gis-Momm (Groupement d'intérêt scientifique Moyen-Orient Monde musulman). L'Ifpo siège au Conseil scientifique du GIS (comme tous les laboratoires qui le constituent). L'Ifpo entretient aussi des liens étroits avec les universités/laboratoires de recherche français qui passent par de multiples coopérations scientifiques (voir la suite du rapport), par la participation à des conseils scientifiques (MMSH Sud), et par la participation des membres de l'Ifpo à différentes instances : section 15 du CNU, sections 32, 33, 38 et 40 du Comité national du CNRS ; participation à des jurys de thèse ou d'HDR (39), à des comités de sélection (10), à des comités d'évaluation d'unité pour le Hcéres.

L'Ifpo est pleinement partie prenante de la recherche au Proche-Orient avec des coopérations étroites et actives avec plusieurs universités/centres de recherches. De plus, le directeur du Daha est un membre de droit de la commission des fouilles du MEAE.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité		
Professeurs et assimilés		2
Maîtres de conférences et assimilés		0
Directeurs de recherche et assimilés		1
Chargés de recherche et assimilés		4
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées		0
Personnels d'appui à la recherche		2
Sous-total personnels permanents en activité		9
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés		11
Personnels d'appui à la recherche non permanents		31
Post-doctorants		0
Doctorants		50
Sous-total personnels non permanents en activité		92
Total personnels		101

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULE « AUTRES ».

Employeur	EC	C	PAR
MEAE	1	3	1
CNRS	1	2	1
Total	2	5	2

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	7 864,2
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	0,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	598,9
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	545,4
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	4 798,7
Total en euros (k €)	13 807,2

AVIS GLOBAL

Le Comité tient à souligner la très grande qualité du rapport d'auto-évaluation : clair, précis, concis, stimulant, avec un exposé très honnête des problématiques actuelles et une conscience aiguë des atouts de l'institution. Les échanges lors de la « visite », bien qu'entièrement à distance et saucissonnée en de courtes réunions, ont été extrêmement bien préparés et se sont révélés très riches et éclairants.

Le comité d'évaluation a travaillé à partir de cet excellent rapport d'auto-évaluation et des informations reçues lors de la « visite » virtuelle (13 réunions entre 9 h et 18 h) sans jamais être réuni autrement qu'en visioconférence. Le Comité unanime reconnaît dans l'Ifpo une unité de recherche extrêmement dynamique et productive, travaillant dans un contexte stimulant, mais complexe et instable. L'ancienneté de son ancrage local, continu depuis plus d'un siècle, nourrit son prestige et constitue indubitablement un atout pour la recherche scientifique française que l'unité continue de valoriser. L'équipe de direction comme l'ensemble des personnels sont fortement mobilisés pour atteindre des objectifs définis collectivement et pour servir de relais, de ressource, de partenaire pour les chercheurs et la société civile des pays hôtes. L'écosystème Ifpo – antennes, départements, édition, médiathèque, stages d'arabe, formations, etc. – est pensé comme un tout cohérent qui interagit fortement avec son environnement de travail et promeut des recherches innovantes, sur le plan méthodologique et thématique, attentif aux contextes volatiles qui l'entourent. Ses études empiriques, interdisciplinaires, diachroniques et comparatives, en phase avec la recherche fondamentale comme avec les besoins sociétaux grandissants (sur le patrimoine, les migrations, les crises syrienne ou libanaise), ont produit des connaissances nouvelles de grande qualité, dont le rayonnement est assuré par une politique de publication judicieuse. L'investissement dans le numérique témoigne de la capacité de l'Ifpo à investir de nouveaux domaines/outils de recherches. L'unité s'inscrit pleinement dans plusieurs réseaux et disciplines scientifiques grâce à de multiples coopérations avec des universités ou des centres de recherche du Proche-Orient, de France ou d'Europe. Elle jouit d'une forte reconnaissance internationale. L'équipe de direction se montre très attentive à la sécurité, au bien-être et à la formation des employés sous contrat français et de droit local. Le bilan financier est stable avec des frais de fonctionnement en hausse. L'unité a investi dans des locaux (développement des stages d'arabe), l'équipement et la mobilité internationale des jeunes chercheurs. Son attention à la jeune recherche, aux masterants et aux doctorants, est remarquable.

Pour autant, l'Ifpo apparaît, ainsi que l'avait souligné le précédent rapport, comme un « géant aux pieds d'argile », une situation qui doit constituer un point d'attention particulier. La charge de travail pour l'équipe de direction et les responsables d'antenne (deux sont régisseurs en plus de chercheurs !) se révèle colossale, et ce mode de fonctionnement est difficilement tenable dans la durée, d'autant que les conditions éreintantes dissuadent les potentielles candidatures aux postes de direction. L'Ifpo bénéficie du soutien vigoureux de ses tutelles, mais il doit aussi répondre à leurs attentes légitimes : produire une excellente recherche fondamentale, développer une activité d'expertise et servir la diplomatie académique (voire culturelle) de la France. Dans ce contexte, il est nécessaire de maintenir un soutien financier appuyé (dotations) et de renforcer l'équipe, y compris le personnel d'appui à la recherche : la solution à la fois coûteuse et risquée d'externalisation des tâches informatiques devrait n'être que provisoire et le sort de la direction de la médiathèque doit retenir l'attention de tous. Il faut continuer à sécuriser les personnels locaux en matière de droits sociaux et de niveaux de salaires.

Bref, les résultats admirables de l'Ifpo en matière de recherche et d'expertise, son rayonnement, son rôle d'appui pour de nombreux chercheurs français (jeunes ou confirmés) ne doivent pas masquer de réelles fragilités : environnement difficile, très lourde charge de travail, équilibre fragile de sa situation financière.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A – PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La direction de l'Ifpo a répondu de façon efficace à la plupart des points d'attention du précédent rapport. Au plan scientifique, la baisse en termes de personnel chercheur (MEAE ou CNRS) pouvait faire craindre la disparition de disciplines majeures pour l'Institut. Le DEAMM a encouragé le recrutement d'historiens médiévistes avec succès puisqu'une historienne médiéviste est arrivée à l'Ifpo à la rentrée 2022. L'histoire ottomane a été développée comme un axe fort des recherches de l'unité. L'Ifpo a par ailleurs poursuivi la politique de numérisation de son fonds documentaire. Cette politique a été favorisée par l'ouverture d'un poste d'IR pour la responsabilité des Humanités numériques en juin 2022 (poste pourvu de 2008 à 2010, puis de 2017 à 2020). La réorganisation du service (les humanités numériques ont été réunies à la médiathèque pour former le service appelé « Médias, données de la recherche et humanités numériques » en 2019) a donné plus de visibilité à ce domaine. Comme le précédent rapport le recommandait, les coopérations régionales ont été renforcées. La part de l'expertise dans laquelle s'investit l'ensemble des chercheurs augmente et l'Ifpo s'engage, à travers ses chercheurs, dans des coopérations avec le monde de la culture (musées, théâtre...).

Pour ce qui est de la gestion de l'unité, le présent rapport souligne le travail effectué pour améliorer l'organisation de l'unité grâce notamment à la rédaction d'un règlement intérieur ou aux réunions plus fréquentes du Conseil de laboratoire (désormais 3 fois par an). L'organisation de réunions en ligne facilite aussi la gestion d'une équipe éclatée sur plusieurs sites, éloignés les uns des autres et entre lesquels il n'est pas toujours aisé de se déplacer. Le précédent rapport s'inquiétait en outre de la précarité du personnel local, problème que l'effondrement économique du Liban et la dévaluation de sa monnaie ont accru. Des mesures ont été prises pour réduire la précarité de ce personnel local : les salaires sont versés en euros et le cadre salarial est lui aussi passé en euros. L'Ifpo s'efforce aussi de soutenir l'équipe des agents de droit local de Syrie, non seulement compte tenu des services rendus et de la nécessité de service, mais aussi dans la perspective de la reprise, un jour, de ses activités en Syrie. Enfin, l'accueil et la formation des doctorants ont été l'objet d'investissements soutenus, grâce au programme Safar et aux aides à la mobilité internationale.

La charge de travail reste très lourde, reflet des ambitions légitimes de l'unité et des attentes des tutelles. Pour les responsables d'antennes, il est difficile de mener des recherches propres, ce qui pourrait décourager les candidatures à ce genre de poste.

B – DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources de l'unité sont gérées avec grand soin et c'est un des facteurs indéniables de la réussite de l'Ifpo. La direction (à Beyrouth ou dans les antennes) se montre très attentive aux différentes catégories de personnels et parvient à les mobiliser très efficacement au service de sa politique de recherche. Les bonnes relations interpersonnelles compensent la charge de travail et ses difficultés. Si l'on ne peut que se féliciter de cette situation, il faut aussi relever qu'elle dépend étroitement des personnes affectées au sein de l'unité et pourrait donc se révéler très fragile.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques sont doubles. Le premier est la production scientifique, à laquelle l'Ifpo consacre deux tiers de son activité. Cet objectif de recherche fondamentale est réalisé en dialogue avec les organisations internationales de recherche. Le deuxième objectif, « la diplomatie scientifique de la France », s'inscrit dans la vie des sociétés étudiées, par un échange avec les universités locales, les institutions internationales et nationales et la société civile. Sur ce plan, les réalisations de l'Ifpo sont remarquables et témoignent d'un investissement majeur.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Malgré sa situation compliquée (unité répartie dans cinq pays entre lesquels il est très difficile de circuler), le fonctionnement de l'unité se distingue par son efficacité, grâce au constant investissement du personnel de direction (départements et antennes). Des améliorations notables y ont été apportées : rédaction d'un règlement intérieur, organisation de réunions régulières par l'intermédiaire Zoom. Du point de vue de son organisation routinière, la dualité conseil de direction/conseil de l'unité permet un bon fonctionnement (fréquence des réunions, représentativité des membres...).

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le point fort majeur de l'Ifpo, dans le contexte particulièrement tendu et instable de la région, se construit autour de son histoire, de l'implication de ses membres et de ses équipes dans le dialogue avec les sociétés et de l'environnement institutionnel (des gouvernements aux organismes internationaux). Il s'appuie également sur les lieux d'accueil que l'institut est en mesure d'offrir aux besoins de connaissance et de réflexion dans ces sociétés (presses de l'Ifpo, médiathèque, ressources en ligne, séminaires, etc.).

Points faibles et risques liés au contexte

Les coûts de direction et de coordination apparaissent particulièrement élevés et constituent un frein à l'affectation de chercheurs titulaires, qui peuvent à juste titre ne pas percevoir l'attractivité des postes éventuellement ouverts à l'Institut, susceptibles de ne laisser que peu de temps à leurs recherches personnelles. L'Ifpo rappelle qu'il est un institut dévolu à la recherche fondamentale, mais le rapport laisse clairement apparaître qu'il lui faut se profiler, également, comme vecteur de la diplomatie (scientifique et culturelle) de la France. Cette double vocation (l'une explicite, l'autre moins affirmée, voire moins revendiquée par les chercheurs) appelle un maniement très prudent, pour faire en sorte que la recherche fondamentale ne soit pas étouffée sous le poids de ce que l'on qualifie ordinairement de valorisation de la recherche. Il est indispensable de garder à l'esprit qu'un lieu comme l'Ifpo est un lieu favorisant la conduite de travaux de terrain par les doctorants et les non-statutaires recrutés sur des contrats de recherche, mais aussi par les statutaires. Ces derniers s'exposent au risque de voir leurs activités absorbées par les tâches de valorisation et de diffusion de la recherche. À cet égard, la place des Presses, de la médiathèque et des stages d'arabe est à bien considérer. Ces trois institutions sont des outils essentiels de la valorisation et de la visibilité de l'Ifpo, mais peuvent entraîner des charges trop lourdes de coordination et de gestion pour l'équipe scientifique. Il est donc indispensable que les tutelles veillent à l'affectation pérenne de personnels d'appui et de personnels de soutien à la recherche.

La recherche produite à l'Ifpo est désormais quasi entièrement autofinancée (80 % sur ressources propres). Cela ne doit pas conduire au désengagement des tutelles, car la recherche n'est qu'une activité parmi d'autres de l'Institut, qui doit par ailleurs faire face à des aléas bien plus notables et préjudiciables que les UMR et même la plupart des autres Umifre, compte tenu de l'instabilité de la région.

La protection des personnels est un enjeu crucial pour l'Institut, déployé sur cinq sites qui appellent la présence de personnels éprouvés et protégés. À cet égard, la vigilance est appelée sur la sécurité salariale et la protection sociale des agents de droit local. L'investissement de la direction de l'Institut dans les programmes de formation aux risques psychosociaux doit être soutenu.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité présente de façon remarquable sa politique scientifique : développer une recherche fondamentale de haut niveau en SHS sur le Proche-Orient, répondre à des besoins sociétaux ou politiques dans ce domaine (développement d'une expertise reconnue), servir le rayonnement de la France. L'unité entretient de très nombreux partenariats judicieusement choisis, aussi bien avec des universités ou centres de recherche européens (et pas seulement français) qu'avec les institutions locales et régionales. De ce point de vue, l'unité répond parfaitement aux politiques des tutelles (ou du moins de l'idée que s'en fait le comité d'évaluation).

La politique d'ancrage de l'Ifpo dans les sociétés locales mérite d'être soulignée et soutenue : l'unité n'a pas ménagé ses efforts pour manifester son soutien à des sociétés en crise durable. L'appui à la jeune recherche arabe (bourses Houda Ayoub, bourses Safar), les publications en arabe ou en édition bilingue témoignent de sa volonté d'encourager le monde scientifique local, qui souffre à la fois des crises économiques et financières, mais aussi des restrictions des libertés académiques imposées aux chercheurs dans la région. À l'heure où les appels à «décoloniser» les sciences humaines et sociales fleurissent un peu partout, cette politique est particulièrement bienvenue. Le choix de l'équipe dirigeante de soutenir les synergies entre les différents départements et de promouvoir des recherches transversales et inter-périodes est aussi à porter à son actif. Il en est de même pour l'encouragement des recherches novatrices et audacieuses en particulier au DEAMM, ou dans le soutien à des recherches sur la Syrie malgré l'inaccessibilité du terrain. Il y a là une façon très pertinente de se projeter dans l'avenir et de maintenir une recherche fondamentale moins liée aux impératifs politiques de court terme.

Il faut noter que la dimension prospective de la politique de l'unité ne fait pas l'objet de questions spécifiques dans le rapport et n'a donc pas été directement évoquée.

Points faibles et risques liés au contexte

Pour mener toutes ces activités, l'Ifpo bénéficie d'un fort et plein soutien de ses tutelles. L'unité s'en montre parfaitement consciente et le rapport d'évaluation met très bien en lumière comment elle répond du mieux qu'elle peut, compte tenu des difficultés liées au contexte, aux attentes légitimes de ses tutelles. En dépit de ce soutien affirmé, la situation de l'Ifpo reste fragile : la part de ses dotations dans le budget diminue (ce qui a rendu l'unité très dépendante des réponses aux différents appels d'offres), la charge de travail est très élevée pour les enseignants-chercheurs qui y sont affectés, les conditions de travail sont difficiles en raison du contexte. Il y a là un point d'attention important : si leur soutien venait à diminuer, l'effet serait désastreux pour tout l'écosystème Ifpo.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Compte tenu de la structure et des implantations de l'Ifpo, les charges de fonctionnement sont élevées. Diverses crises, notamment financières, affectent le coût des biens et des services – la charge d'entretien des bâtiments, fragiles ou anciens, est par exemple une préoccupation majeure. Si 80 % des recherches bénéficient désormais de financements externes, celles-ci ne financent pas le fonctionnement de l'unité. Il est indispensable, à cet égard, de protéger les éventuels reliquats réalisés d'une année sur l'autre.

La protection des agents de droit local semble être une préoccupation majeure de la direction de l'unité et apparaît à ce titre particulièrement bien suivie.

Points faibles et risques liés au contexte

Les effectifs en termes d'activité de recherche pour l'unité sont stables sur la période considérée : 28 personnels sous contrat avec le MEAE ou avec le CNRS ; mais ceux d'appui à la recherche se sont encore amaigris dans la période considérée, avec le départ à la retraite sans remplacement ou le licenciement de 11 collègues travaillant en Syrie, sur décision du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. 28 agents de contrat local rémunérés par l'Institut, une petite centaine de chercheurs associés. La baisse des effectifs statutaires s'est ralentie.

Les effectifs supports, notamment destinés à assurer la maintenance de divers sites cruciaux comme la médiathèque ou le parc informatique éclaté sur l'ensemble des sites, sont essentiels. Ces effectifs sont restés stables côté MEAE (2,5) et ont crû côté CNRS (par le biais de CDD). Les effectifs de droit local semblent constituer une ressource corrective, mais leur volume a diminué depuis la guerre en Syrie.

La gestion des missions archéologiques et celle de la médiathèque sont indispensables au fonctionnement et au rayonnement de l'Institut. Sur le premier point, si l'année 2020 fut une année noire en termes de RH, il semble que les deux tutelles de l'Institut aient réagi à la hauteur de ce que ces activités engagent. Sur le deuxième point, le CNRS a ouvert deux concours spécifiques IE et IR sur ces services.

Le suremploi des tâches extrascientifiques de nombreux collègues est une préoccupation majeure : 7/17 chercheurs exercent de telles tâches sur la quasi-totalité de leur temps, ce qui ne peut constituer le cœur de leurs missions.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'attractivité de l'Ifpo est évidente. Depuis sa création, il apporte un soutien déterminant à la recherche française sur le Proche-Orient ancien, médiéval, moderne et contemporain en mobilisant différentes disciplines. La coopération entre disciplines et départements a été renforcée. Des liens solides sont noués avec des partenaires locaux, européens ou internationaux. Sur ce point, l'appréciation du comité d'évaluation est très positive. Les points de vigilance concernent la charge de travail qu'implique cette attractivité et le soutien qu'elle nécessite.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'attractivité et le rayonnement de l'Ifpo se mesurent d'abord à l'ampleur de ses collaborations avec des institutions nationales (Gis-Momm, très nombreux laboratoires nationaux) et internationales (liens avec la Fondation Aliph, collaborations scientifiques avec l'EFR, École biblique de Jérusalem). Les relations sont régulières également avec l'Orient-Institut de Beyrouth, le Council for British Research in Levant (CBRL) à Amman et le Kenyon Institute à Jérusalem.

Les doctorants de l'Ifpo sont inscrits dans les associations de doctorants en France (DIwan, Halqa), dont les activités sont remarquables.

L'Ifpo forme aussi de jeunes chercheurs des universités locales – formation à destination d'une trentaine de professionnels en archéologie et en architecture des universités d'Erbil-Salaheddin et de Mossoul (2020-2022) ou encore formation au patrimoine de déplacés syriens de Jordanie (projet avec l'Union européenne Madad, Cultural Heritage and Livelihoods, piloté par l'Unesco).

Il ne fait aucun doute que, par son attractivité et son activité, l'Ifpo participe de la construction d'un espace européen de la recherche. Des partenariats sont actifs avec plusieurs universités européennes : Research Council of Norway – Institut Ch. Michelsen pour des recherches sur les migrations en Jordanie et au Liban ; université de Vienne dans le cadre de l'ANR GAIA ; Leibniz association (ZMO, ZZf et IEG) et Université de la Manouba dans le cadre du projet Hisdemab, The Historicity of Democracy.

Points faibles et risques liés au contexte

Pour attirer davantage de jeunes chercheurs à l'Ifpo et contribuer ainsi à l'espace scientifique européen, il serait utile de renforcer le dispositif de bourses et mettre en place, avec les moyens nécessaires, de nouveaux dispositifs aptes à répondre aux besoins ou aux envies des chercheurs locaux, français et européens. Le manque de moyens, par comparaison avec d'autres instituts internationaux dans d'autres pays européens, agit comme un frein au rayonnement et à l'attractivité.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'accueil des chercheurs, en formation ou confirmés, fait partie des raisons d'être de l'Ifpo. Cette activité essentielle occupe une partie de son personnel. Il ne s'agit pas seulement de fournir aux chercheurs de passage de bonnes conditions de travail (accès à la médiathèque, bureau, adresse internet, mise en relation avec les institutions locales notamment), mais aussi de leur consacrer du temps de discussion et de les soutenir dans leurs démarches de terrain.

L'Ifpo a eu à cœur de renforcer sa politique d'accueil de masterants et de doctorants, ce dont on ne peut que se réjouir (6 aides à la mobilité internationale en 2016, 15 en 2021, dont 6 sur fonds propres). Des soutiens sur temps court sont aussi accordés aux masterants.

L'unité a accueilli 42 doctorants durant la période dont plus de la moitié (25) ont bénéficié d'une AMI. Plusieurs dispositifs concourent à la qualité de l'accueil qu'ils reçoivent : l'auto-organisation depuis 2020 des doctorants, et surtout des doctorantes, accueillis à l'Ifpo dans le cadre d'un séminaire en ligne mensuel, Wadi : le webinaire académique des doctorants de l'Ifpo ; l'organisation d'une rencontre de trois jours à Beyrouth en avril 2022, réunissant une trentaine de doctorants pour échanger sur leurs travaux et les conditions de leur métier.

L'Ifpo accueille aussi des élèves conservateurs de l'Institut National du Patrimoine (INP) engagés dans le programme de numérisation des archives de l'Institut. L'Ifpo accueille également des chercheurs plus qualifiés.

Le rayonnement et l'attractivité de l'Ifpo s'expliquent aussi par la réussite de ses chercheurs aux concours d'accès à la fonction publique : pour beaucoup, l'Ifpo a servi efficacement de tremplin. Entre 2016 et 2021, 22 chercheurs en poste à l'Ifpo étaient en quelque sorte en situation postdoctorale, sans emploi stable à leur recrutement. Cinq sont actuellement toujours en poste. Quant aux dix-sept autres, à l'issue de leur mandat ou dans les deux années qui ont suivi, cinq ont été recrutés comme chargés de recherche au CNRS (dont deux classées en première position), une comme IR CNRS, une comme chargée de recherche à l'IRD, une comme professeure à l'université d'Udine (Italie), un comme maître de conférences à l'université de Montpellier, un comme maître de conférences à l'université de Lyon II, une comme conservatrice au Musée du Louvre, une comme architecte à l'unité départementale Architecture et patrimoine de l'Allier. Une est désormais postdoctorante à l'université de Bâle. Rappelons aussi que l'AI informaticien CNRS accueilli à l'Institut en 2012 a réussi le concours d'ingénieur d'études (classé en première position) en 2021.

Points faibles et risques liés au contexte

Un point de vigilance concerne la « charge mentale » que peut faire peser cet accueil (de très grande qualité, notamment des doctorants et des masterants), qui est difficile à quantifier mais bien présente. Les terrains couverts par l'Umifre étant particulièrement difficiles en raison des conflits et/ou des crises qui secouent la région, les masterants et les doctorants sont parfois « lourds » à porter. Un dispositif permettant de les soutenir pourrait être mis en place.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'Ifpo participe à plusieurs programmes européens soit comme partenaire direct, engagé dans la gestion des programmes ERC ou H2020 Wafaw, Power2Youth, Magyc et Ithaca, soit par la participation active de chercheurs de l'unité, par exemple dans les ERC Civil War ou Dream. Cet investissement remarquable mérite d'être souligné.

Points faibles et risques liés au contexte

On signale un point d'attention lié au contexte : la question de savoir si les Umifre ont vocation à être porteurs principaux de projets de recherches de qualité (ce qui paraît sous-entendu dans le terme « compétitif ») mérite d'être posée. En effet les Umifre, par nature, ont peu de personnels permanents. Ils viennent davantage en appui à des chercheurs impliqués dans des programmes de recherches fondamentales. De ce point de vue, l'Ifpo joue pleinement son rôle.

Dans la perspective de dépôt de projets nationaux ou internationaux, il est important de veiller à la formation des chercheurs et des personnels : formation à la rédaction et à la gestion de projets. Dans cette même optique, l'Ifpo pourrait renforcer les liens avec les institutions universitaires sur tout le territoire français, sans se limiter à quelques partenariats privilégiés.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les équipements ont été améliorés (construction de salles de classe pour le stage d'arabe, amélioration de l'équipement pour la visioconférence). La question des compétences technologiques concerne surtout l'archéologie, domaine pour lequel la réputation de l'Ifpo n'est plus à faire.

Points faibles et risques liés au contexte

À côté d'indéniables aspects positifs en termes de compétences et d'équipements, il faut souligner le fait que l'Ifpo a dû externaliser ses services informatiques : cette situation a un coût considérable, se révèle très inconfortable pour les antennes (les problèmes informatiques sont traités par téléphone) et ne garantit pas une

continuité du service à court et moyen terme. Il serait hautement souhaitable que les services informatiques soient suivis sur place par des personnes compétentes attachées à l'institution.

Les discussions avec la direction de l'unité ont tourné autour des solutions envisagées pour installer plus confortablement l'antenne de Jérusalem. Il faut louer les efforts faits par l'équipe de direction actuelle pour trouver une solution pérenne à ce problème.

Un autre point concerne la situation de la Syrie où il faut espérer que l'Ifpo pourra se réinstaller un jour. La direction de l'unité se montre très consciente de cet enjeu et le comité d'évaluation ne peut que l'encourager à ne pas perdre de vue cet horizon, avec tout ce que cela implique en termes de personnel.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'Ifpo est à la fois volumineuse et de grande qualité. Elle nourrit en retour la reconnaissance dont bénéficient ses chercheurs et l'attractivité de l'unité. Elle participe aussi de son rayonnement international. L'attention portée aux publications en langue arabe ou bilingue participe de l'ancrage de l'Ifpo dans la société locale et à son rayonnement international : il faut les maintenir et les encourager.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique est abondante et diversifiée ; elle se déploie en interne, dans les Presses de l'Ifpo, mais aussi en divers lieux, en France et à l'étranger, en français et dans d'autres langues. On y trouve à la fois des publications de fouilles, des corpus, des éditions de textes, des traductions, et des études monographiques, disciplinaires et interdisciplinaires sur des sujets en lien avec les grands axes des trois départements, mais aussi avec des projets de recherche financés dans lesquels l'Ifpo est partenaire. On note aussi une attention aux sujets d'actualité : migrations, patrimoines, urbanisations, gestion des ressources, paysages religieux... On soulignera les 64 ouvrages publiés par l'Ifpo entre 2016 et 2021, en dépit de l'instabilité dans le personnel consacré.

Cette belle dynamique de publication, pour ce qui concerne les Presses de l'Ifpo, est largement dépendante des ressources propres que l'Ifpo parvient à mobiliser, ce qui constitue un point d'attention pour l'avenir du secteur publications.

Points faibles et risques liés au contexte

On peut suggérer de prendre en compte à l'avenir la réalisation de base de données et de corpus numériques, deux rubriques vides dans le rapport. Mais pour le reste, c'est un rapport de production scientifique admirable.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'ensemble des trois départements est soutenue et l'on identifie aussi des publications transversales à fort potentiel innovant. Les doctorants et les postdoctorants publient également, seuls ou en collaboration. Tous les départements publient à hauteur de leur force de travail. On ne note pas de disparité inquiétante. Là où un secteur semble moins couvert, comme l'histoire ottomane, c'est par manque de ressources humaines.

Au titre des points forts, on notera les publications portant sur des sujets d'actualité (patrimoine, migrations) accompagnés d'une réflexion épistémologique sur les conditions de production des savoirs en situation de crise et d'instabilité. En somme, l'Ifpo est un laboratoire de recherche et de publication qui parvient à tirer parti de l'environnement fragile dans lequel il travaille, en fait un objet d'étude et de réflexivité. Cette recherche située et impliquée donne lieu à des publications qui ont un fort potentiel scientifique et politique au sens large.

À noter aussi l'ouverture du côté de la traduction (des textes philosophiques médiévaux notamment) qui semble très prometteuse et à renforcer.

Les publications dans le domaine de l'archéologie et de l'épigraphie se poursuivent à un rythme soutenu ; elles constituent des points de repère fondamentaux dans leur domaine.

Points faibles et risques liés au contexte

À terme, le manque d'attractivité et la difficulté à recruter de nouveaux chercheurs pourraient déboucher sur une production moins soutenue. Il est donc essentiel de continuer à recruter et à offrir de bonnes conditions de travail et de publication. Une aide à la publication en anglais et en arabe (révision des textes, par exemple) serait bienvenue.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

69 productions scientifiques sont accompagnées d'une URL, ce qui est tout à fait satisfaisant, mais pourrait être renforcé. Un effort important et louable est accompli en termes d'*open edition* au sein des Presses de l'Ifpo. La question de l'intégrité, de l'éthique et de la science ouverte, abordée lors des échanges, est parfaitement ciblée par l'équipe de direction.

Points faibles et risques liés au contexte

Comme cela a déjà été noté, la dynamique d'ouverture des publications est à poursuivre.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

En étroite connexion avec des partenaires académiques ou de la société civile, l'Ifpo a fait preuve d'une remarquable réactivité aux événements tragiques survenus au Proche-Orient ces dernières années. L'Ifpo reste fort actif dans la diffusion de ses travaux et entretient des contacts nombreux et variés avec les populations et cercles scientifiques locaux. Pour son ancrage sur le terrain, l'Ifpo s'appuie sur les stages d'arabe, pour tout type de public. Souvent sollicité par la diplomatie et les médias, l'Ifpo constitue un fleuron de la diplomatie scientifique française au Proche-Orient.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Indéniablement, l'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

Le Daha joue un rôle moteur dans la formation en archéologie, notamment à travers plusieurs programmes de développement par l'archéologie et l'architecture, à destination des professionnels en Jordanie et en Irak ou de déplacés syriens en Jordanie (FSPI Agir Hifaz « La formation au service de la préservation et de la valorisation des patrimoines au Proche-Orient » ; projet européen Madad, *Cultural Heritage and Livelihoods* ; FSPI « Revitaliser la valorisation du patrimoine de l'Irak », avec Archaios et Iconem). Des formations ponctuelles sont montées sur l'analyse de la céramique, la cartographie archéologique ou à destination des guides francophones. Parallèlement, quatre projets Aliph pilotés par le Daha soutiennent la préservation des connaissances et des monuments (1. *Virtual Access to the Unreachable...* ; 2. *Dissemination and Collaborative Redocumentation of Archaeological Images from Syria*; 3. *Beirut Assist Cultural Heritage – Beirut Built Heritage Rescue 2020*; 4. *Action Plan for the Recovery of the Saint-Georges Orthodox Cathedral*). Le Daha contribue à l'élaboration d'expertise et de recommandations stratégiques, en lien avec le MEAE.

La principale contribution du Déamm au monde non académique est portée par les stages d'arabe à destination d'un large public constitué d'étudiants, mais également d'humanitaires, de militaires, etc. Le DAE fait état de l'accueil de 282 stagiaires en 2020, en provenance de dix pays. Le Déamm contribue à la formation au traitement documentaire d'archive orale d'étudiants et de personnels du Département de la bibliothèque nationale de Jordanie. Il entretient des contacts avec la Fondation des Cèdres, fondation pacifiste. Le programme Houda Ayoub offre des bourses doctorales triennales.

Par essence, le Déc est impliqué dans les débats de société contemporaine et puise ses thèmes de réflexions dans un dialogue constant avec les sociétés orientales. Les interactions prennent la forme de tables rondes et

d'ateliers, notamment sur les questions migratoires, en lien avec des partenaires internationaux (UNHCR, UE, AFD, etc.), ou de décloisonnement du savoir en direction de la société civile au Liban. Le Déc a monté une formation de familiarisation au travail sur archives à destination des personnels de l'UNHCR. Les contacts avec les cercles associatifs et les ONG (*Public Works*) permettent de croiser les approches scientifiques et des acteurs de terrain, sur des questionnements multiples, notamment les problématiques urbaines. Les chercheurs du Déc, spécialistes des crises actuelles, sont des interlocuteurs privilégiés des instances gouvernementales et des sociétés contemporaines (par exemple partenariat entre Commission nationale des disparus de l'Assemblée nationale libanaise, et des chercheuses de l'Ifpo).

Globalement, l'Institut se distingue grâce à son ancrage profond et historique dans les sociétés de sa zone de compétences.

Points faibles et risques liés au contexte

Le Déamm semble désirer une participation plus forte aux débats de société.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les formations en archéologie du Daha, à travers des programmes déjà évoqués, participent à l'intégration d'ouvriers et de réfugiés, tout en créant des occasions d'emploi local et des retombées sociétales sur la réappropriation de l'environnement de vie des populations locales.

Les nombreuses interventions du Déamm et du Déc contribuent aux échanges de points de vue au sein des sociétés régionales. Le Déc est ainsi régulièrement positionné au centre des négociations et des rencontres avec des partenaires institutionnels et internationaux tels que la Banque Mondiale, les Nations Unies (UN Habitat), les ambassades et la société civile. Les études sur les questions urbaines et migratoires (par excellence le rapport d'expertise pour l'ONG libanaise Legal Agenda) permettent d'appréhender des problématiques socio-économiques variées, et d'échanger avec des doctorants libanais intégrés aux équipes de l'Ifpo (notamment sur les mutations urbaines). Les réseaux d'expertise se sont particulièrement activés sur les urgences liées aux destructions à Beyrouth. Outre des rapports et des notes d'expertise, l'Ifpo organise des débats, des séminaires, des journées d'étude sur le sujet et d'autres interactions non académiques, qui impactent les décisions de terrain des entités gouvernementales et les ONG.

Points faibles et risques liés au contexte

Aucun point faible n'a été identifié à ce niveau.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Dans toutes les institutions scientifiques nationales et internationales, l'archéologie constitue un important vecteur de valorisation des recherches, tant par la visibilité de ses opérations et de ses découvertes qu'en raison de sa faculté d'interprétation des évolutions socio-économiques dans l'analyse du paysage actuel et futur. Il existe pour cela un large public très demandeur. À travers ses travaux de terrain, le Daha contribue donc fortement à la renommée de l'Ifpo : il monte notamment des expositions en liaison avec les Scac ou y prend part (*100 ans d'archéologie franco-libanaise*, en partenariat avec la Bibliothèque Orientale de l'USJ, décembre 2021 ; *Chrétiens d'Orient* à l'IMA en 2017, centenaire des fouilles de Byblos) ; il intervient régulièrement dans les médias ; il diffuse ses travaux sur internet ou grâce à des opérations de médiation (associations Bonne Pioche et Muséolab).

Le Déamm a également engagé des expositions : *Identités de papier* à l'Institut des sciences politiques de l'Université Saint Joseph, et *New Discoveries in the Archaeological and Cultural Heritage of Khoura*, à Tripoli au Liban (2019). Les productions à destination du grand public (publications, podcasts et cycles de conférences) constituent une part non négligeable des activités du département, dont le cœur demeure l'indispensable dispositif des stages d'arabe.

La communication des travaux et des recherches de terrain dans toutes sortes de médias (radio, presse, quotidiens ou hebdomadaires) constitue une force indéniable du Déc. On notera notamment la tenue d'expositions et d'interventions, la fabrique des camps de réfugiés, l'activité pastorale en Irak, le conte ou l'organisation d'ateliers et de tables rondes. Une opération notable est le rapprochement du département avec le Théâtre national palestinien et la mise en place de tables rondes, à la fois espaces de « diffusion et de production de nouveaux savoirs ».

Points faibles et risques liés au contexte

Le Doha souhaite un renforcement de son équipe numérique, afin de mieux diffuser ses travaux auprès d'un large public.

Le Déamm souligne l'influence négative de la crise au Liban sur la fréquentation du stage de Beyrouth, qui semble néanmoins s'être reportée sur l'antenne d'Amman.

C – RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

La gestion d'une unité éclatée sur cinq sites est une gageure. Le comité d'évaluation reconnaît tous les efforts qui ont été faits par les différentes directions pour améliorer cette gestion. L'installation d'un dispositif performant de visioconférence en constitue un des éléments, mais il ne peut remplacer les nécessaires (et fatigants) voyages entre les différentes antennes. Les chantiers en cours, comme le déménagement de l'antenne de Jérusalem, doivent être encouragés et soutenus.

Au-delà de l'organisation de l'unité (qui fait l'objet d'une constante et féconde réflexion interne), il faut maintenir les moyens (ressources) dont elle dispose pour assurer ses missions comme elle le fait. Dans cette perspective, le personnel d'appui à la recherche se révèle crucial. Il faut donc *a minima* le maintenir, voire le renforcer, pour permettre à l'unité de conserver sa très belle et fructueuse dynamique.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Il convient de poursuivre et de renforcer la politique d'accueil des masterants, des doctorants et des chercheurs, qui constitue une des raisons d'être de l'Ifpo, en permettant aux personnels de l'institution d'assurer ces missions dans de bonnes conditions sans sacrifier leurs recherches personnelles.

La politique de collaboration avec les partenaires locaux ou européens/américains implantés localement mérite aussi d'être amplifiée, dans une double perspective de recherche et de financement. Il est important de soutenir tout dispositif visant à faciliter la mise en place et la gestion de ces partenariats.

La question se pose sur l'occasion de contractualiser les relations avec les universités françaises.

Il faut veiller à ce que la charge mentale de l'accueil des jeunes chercheurs ne soit pas trop lourde.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

On invite à poursuivre et renforcer la politique d'open access, déjà bien engagée. Il faut veiller à soutenir la publication en anglais, pour les jeunes chercheurs notamment.

Il est important d'identifier des thématiques transversales ou transdisciplinaires permettant aux trois départements de travailler et de publier ensemble. Il serait utile de compléter l'affichage des informations utiles sur le site des Presses de l'Ifpo. Enfin, il pourrait être utile d'envisager des productions dans le domaine des corpus et des bases de données numériques.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Des contacts plus étroits avec les étudiants, les universitaires et les futurs meneurs des administrations locales pourraient favoriser les interactions et les dynamiques scientifiques communes dans les pays hôtes.

Un renforcement de l'équipe numérique pour valoriser les nombreuses actions constitue par ailleurs une réponse adéquate au manque de visibilité de chaque département. Des comptes spécifiques à chacun sur les réseaux sociaux pourraient d'ailleurs être créés, favorisant la mise en lumière des actualités et des travaux menés sur le terrain.

ÉVALUATION PAR ÉQUIPE

Équipe 1 : Daha (département d'archéologie et d'histoire de l'Antiquité)

Nom du responsable : M. Dominique Pieri

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les axes de recherche actuels du Daha sont les suivants : 1. Patrimoine et mémoire. Écriture de l'histoire et production Culturelle ; 2. Le fait religieux au Proche-Orient ; 3. Eau, gestion des ressources et développement ; 4. Territoires et sociétés ; 5. Funéraire.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations ont été prises en compte.

Pour ce qui est de l'intensification de l'encadrement et de la formation des doctorants, la poursuite de la mutualisation des moyens avec d'autres instituts et la collaboration avec d'autres instituts d'archéologie européens, on notera notamment que, en dépit de la difficulté à attirer les jeunes chercheurs et les doctorants dans un contexte défavorable, et en dépit des contraintes locales sur les publications (p. ex. Baal), l'Ifpo a un rôle primordial dans la formation des chercheurs spécialistes du Proche-Orient, avec un réseau local solide, la fréquentation des chercheurs seniors et l'accompagnement dans le montage de dossiers.

L'évaluation invitait également à investir le champ des opérations liées au patrimoine dans une région où les conflits et les destructions ont marqué les territoires. Le Daha s'est investi dans la protection du patrimoine régional, avec des actions touchant au patrimoine mobilier et immobilier, par des démarches virtuelles, de numérisation et de mise en ligne. Il s'est impliqué dans la formation des personnels aux métiers du patrimoine en lien avec l'Unesco et la fondation Aliph.

La lourdeur de la charge de travail administratif et le point spécifique des formations avaient interpellé les évaluateurs : le Daha confirme la lourde charge de gestion des projets pour la direction scientifique et les responsables d'antennes.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	1
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	0
Sous-total personnels non permanents en activité	3
Total personnels	4

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Le Daha – dont les domaines d'expertise touchent à l'archéologie, l'architecture, l'épigraphie et l'histoire – a démontré une formidable dynamique d'activités de terrain et de diffusion scientifique au cours des cinq dernières années.

Son atout principal relève de sa capacité à réagir aux imprévus extérieurs, par une interaction constante avec les services des pays hôtes et les organisations internationales. Preuve en est le soutien aux patrimoines en danger, propulsé à travers des opérations concrètes d'aide ciblée et de formation de personnels consacrés (Aliph, Madad, Agir Hifaz, etc.).

Points forts et possibilités liées au contexte

La place primordiale du Daha au sein de la recherche française s'exprime à travers une expertise reconnue internationalement sur le patrimoine et l'histoire des pays situés dans sa zone de compétence. La liste des productions témoigne de son dynamisme dans toutes les directions.

Tout d'abord, le Daha constitue avant tout un lieu de formation reconnu pour les jeunes chercheurs et les doctorants français : il leur offre un accès aux terrains proche-orientaux, où ils améliorent leurs connaissances des sites, tissent un réseau de contacts et développent de nouvelles problématiques de recherche. Les membres du Daha sont d'ailleurs fortement actifs dans l'encadrement des étudiants, en participant à des jurys de thèses et en les soutenant dans leurs démarches de montage de projet et de valorisation de leurs recherches.

Durant le contrat quinquennal 2016-2021, le Daha a été remarquablement réactif aux enjeux contemporains de sauvegarde du patrimoine dans les pays hôtes. Le Département continue de se mobiliser pour la restauration de Beyrouth post-4 août 2020, et ne néglige pas non plus ses engagements sur le patrimoine syrien, pays pourtant inaccessible. Cette réactivité doit beaucoup à son implantation locale, à la création d'un réseau scientifique et institutionnel vaste et international (Confluences, MEAE, Gis Momm, Unesco, etc.), mais aussi et surtout à un personnel enthousiaste et expérimenté. Le Daha semble parfaitement ancré dans le monde moderne, comme le montre sa participation à diverses manifestations grand public : expositions, interviews, expertises, etc., mais aussi sa faculté à monter des projets d'envergure avec des acteurs internationaux (Aliph, Unesco, etc.). Selon une logique désormais bien actée en métropole, le Daha obtient de nombreux financements pour soutenir les missions de fouille et effectuer des travaux de restauration et de valorisation (gare et cathédrale de Beyrouth, Pétra, Jérash, Jérusalem, Bayt Ras, etc.). Les technologies de pointe sont ainsi utilisées pour la valorisation du patrimoine : modélisation et restitution 3D de monuments en danger (Saint Syméon), diffusion en ligne de la photothèque sur le principe FAIR, etc.

Malgré ces nombreuses activités de gestion de projet – qui devraient souvent être dévolues à des professionnels consacrés –, la pression continue des rapports et l'impact du Covid sur la vie quotidienne, les membres du Daha réussissent à diffuser les résultats de leur recherche fondamentale et celles de leurs pairs (revue *Syria* et collection *BAH*) contre vents et marées, grâce à un dévouement qui force l'admiration. Ce travail de publication s'appuie sur des collaborations internationales (missions de l'université d'Udine et de Rome La Sapienza, ainsi qu'avec l'Acor-Schep à Bayt Ras) et sur des missions françaises soutenues par la Commission du MEAE, auxquelles le Daha contribue depuis des décennies. Force est de constater la place primordiale tenue par le département dans le paysage scientifique du Proche-Orient.

Points faibles et risques liés au contexte

Dans le rapport d'autoévaluation, le Département évoque plusieurs difficultés qu'il convient de ne pas négliger. Il y a évidemment l'absence de relève générationnelle, avec la difficulté d'attirer les étudiants par les bourses de mobilité, le faible nombre de postes ouverts en métropole, un accès parfois difficile aux terrains de recherche et la faible appétence des chercheurs seniors pour la prise de poste à l'étranger. Cette attractivité en berne, majorée par des conditions de vie parfois difficiles selon les pays et les villes en raison des tensions sociales et sécuritaires (par exemple Beyrouth), risque d'avoir des répercussions importantes dans les années à venir. Les situations géopolitiques des pays hôtes sont toutes complexes et volatiles. Les difficultés de déplacement sont récurrentes dans les Territoires palestiniens, au Kurdistan, etc., et sont parfois dues à la politique sécuritaire sur place, en dépit de la reprise de terrains par les missions d'autres nations. S'ajoutent des réglementations locales qui ralentissent parfois la recherche (autorisations limitées, règles de publication dans les Baal, etc.). Dans le rapport stratégique sur l'archéologie française à l'étranger (2018-2022) (p. 28), l'Institut relève d'ailleurs une politique patrimoniale parfois différente avec les autorités locales, notamment libanaises.

D'autres orientations pourraient être engagées, dans la mesure du possible. Les membres du Doha sont en effet disséminés dans plusieurs pays (présence d'un seul chercheur ou ITA par pays hormis au Liban), ce qui ne peut guère permettre de multiplier les prises de contact avec les autorités locales. Par ailleurs, les chercheurs, souvent des postdocs en attente de poste dont l'avenir demeure incertain, sont recrutés sur des contrats à durée déterminée du MEAE.

Cela a des conséquences négatives sur la longue durée, en termes de visibilité des activités du département et de suivi des étudiants locaux. Ainsi, les découvertes du Doha et des missions françaises ne sont pas diffusées à la hauteur de leur intérêt scientifique et médiatique, tandis que le transfert de compétences vers les archéologues des pays hôtes (par exemple les bonnes pratiques de diffusion en ligne de la documentation brute des missions ou les compétences nationales en archéologie préventive) et vers les étudiants (suivi de parcours et soutien à la rédaction) paraît un peu faible.

Le Doha soulève enfin deux points spécifiques non résolus, qu'il faut résoudre rapidement : d'une part, l'absence de solution d'hébergement de l'antenne de l'Ifpo dans les Territoires palestiniens, et la nécessité de renforcer l'équipe « numériquement », sans donner de détails supplémentaires – mais que l'on imagine aisément tant la documentation de terrain est vaste et doit être gérée par du personnel spécialisé.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Plusieurs pistes ont déjà été engagées par le Doha, d'autant que les activités du laboratoire sont déjà nombreuses et qu'il ne faudrait pas ralentir l'élan positif de l'équipe. Les pistes prioritaires sont les suivantes :

- Mobiliser en France les Écoles Doctorales, les associations d'étudiants et les laboratoires de recherche, afin de mieux diffuser les annonces (ouvertures de postes, bourses...).
- Diffuser en ligne les rapports annuels des missions de terrain en anglais, et la documentation (tableaux, photographies, etc.), afin de donner un accès aux étudiants et aux chercheurs des pays hôtes.
- Solliciter les chercheurs locaux et encadrer les étudiants des pays hôtes sur la durée, par la formation à l'écriture de rapports et d'articles par des chercheurs confirmés.
- Susciter un intérêt médiatique, en informant de manière systématique les services de presse du CNRS des nouvelles découvertes.
- Organiser un cycle de conférences régulier sur les activités archéologiques internationales dans chaque antenne de l'Ifpo, afin de créer un espace de réflexion international et de contact régulier sur le terrain avec les équipes locales, françaises et internationales lors de leurs venues.
- Continuer à améliorer le niveau d'arabe des chercheurs et des étudiants français du Doha.
- Faire émerger quelques thématiques de recherche audacieuses susceptibles de déboucher sur des dépôts de projets financés et de nouveaux partenariats.

Équipe 2 : Déamm (département des études arabes, médiévales et modernes)

Nom du responsable : Mme Pauline Koetschet

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Le Déamm était au départ structuré autour de l'apprentissage de cette langue et des disciplines qui en nécessitaient la maîtrise : histoire médiévale et moderne, littérature, philologie, philosophie, traduction. Son centre était à Damas et il a pâti du déménagement à Beyrouth et de la « perte » de sa bibliothèque. Il a su évoluer et poursuivre ses missions, en en assumant de nouvelles.

Cinq axes structurent ses activités :

1. Archéologie, épigraphie et culture matérielle
2. Études historiques.
3. Philosophie et histoire des textes et des pratiques religieuses, axe renforcé notamment pour répondre à la demande des tutelles (MEAE et Mesr) concernant l'islamologie.
4. Langue et littératures.
5. Patrimoine, cultures et archives.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations du rapport ont été prises en compte dans la mesure des moyens de l'unité. Les réalisations témoignent du dynamisme du Déamm, de son énergie et de sa créativité. Cela a notamment permis l'accueil de chercheurs en délégation, notamment en linguistique, dans la continuité d'une tradition bien implantée d'études des dialectes ; le renforcement des études historiques, que ce soit en histoire médiévale ou en histoire ottomane ; l'accueil de doctorants (linguistique, études coraniques...) et surtout le recrutement de doctorants libanais pour lesquels le Déamm a su trouver des financements (accueil d'un doctorant jordanien grâce à un financement du programme Hidesmab dont l'Ifpo est partenaire et création du programme de bourses doctorales «Houda Ayoub» soutenu par la Fondation des Cèdes, en partenariat avec l'École Normale Supérieure et le ZMO).

Par ailleurs, pour répondre aux inquiétudes exprimées concernant le départ de Damas (ville à laquelle le Déamm était historiquement et viscéralement lié), le département a développé avec succès des collaborations avec la Jordanie, le Liban, et le Kurdistan irakien (ex : ANR Gaïa portée par l'Ifpo dont l'American University of Beirut est partenaire).

Une solution satisfaisante a été trouvée pour la gestion du stage d'arabe (voir plus bas).

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	1
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	2
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	5
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	0
Sous-total personnels non permanents en activité	5
Total personnels	7

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe se distingue par sa volonté de poursuivre une tradition centenaire tout en encourageant des recherches innovantes et audacieuses, de faire place aux jeunes chercheurs, notamment locaux, et de publier dans les deux langues (arabe et français). Sa capacité à s'inscrire dans son nouvel environnement beyrouthin et à imaginer des solutions pour le stage d'arabe comme pour l'accueil de chercheurs locaux est remarquable.

On ne peut que rester impressionné par le bilan, l'originalité et l'ampleur des activités menées compte tenu de l'étroitesse de l'équipe (3 permanents).

Points forts et possibilités liées au contexte

Le travail du Déamm est remarquable par son souci de maintenir une tradition tout en faisant preuve d'une féconde inventivité, un double engagement que reflètent les trois axes de sa politique. Il s'agit à la fois de poursuivre les recherches « dans les champs disciplinaires qui ont fait sa renommée » tout en cherchant à répondre aux demandes imposées par l'actualité et en encourageant des recherches innovantes.

Sur le premier point (maintenir une tradition d'excellence), on soulignera le nombre et la qualité des publications, sur la Syrie (le waqf de la mosquée des Omeyyades à Damas), la littérature (le projet Baybars, et ses suites), la philosophie arabe médiévale (grâce au projet ANR en collaboration internationale « Galen into Arabic, More than a translation » porté par Pauline Koetschet), l'archéologie et l'épigraphie islamiques ; en outre, des travaux importants sont poursuivis en dialectologie arabe. L'encouragement à la publication en arabe ou bilingue est aussi tout à fait louable.

Le département répond avec pertinence et efficacité aux demandes exprimées par ses tutelles et plus largement aux attentes de la société. On peut citer ici : 1) la solution intéressante qui a été trouvée pour la direction du stage d'arabe qui est désormais bicéphale ; 2) la mise en place des bourses doctorales Houda Ayoub pour encourager la jeune recherche locale au Liban (il s'agit bien de manifester la solidarité de l'Ifpo et donc de la France avec une société éprouvée par une profonde crise économique et politique) ; 3) son

investissement pour répondre à des demandes sociales, que celles-ci naissent de l'urgence (comme après la double explosion du poste de Beyrouth le 4 août 2020) ou qu'elles relèvent d'une politique à plus long terme (développement de l'archéologie islamique en Jordanie). Enfin, notamment autour de la philosophie arabe et de la traduction, ou au croisement de la philosophie, de la littérature et de l'art, on peut mentionner le programme développé sur les transformations de la langue arabe de la littérature carcérale et de l'art contemporain syriens depuis le soulèvement de 2011.

L'essor des activités transversales, en dialogue avec les autres départements, Daha et Déc, est sans doute un résultat (un peu inattendu peut-être et assurément positif) du départ de Damas. On ne peut que s'en réjouir.

Enfin, la solution trouvée pour les stages d'arabe constitue un véritable soulagement tant ces stages, uniques par leur orientation (la recherche), jouent un rôle important pour la recherche française et internationale sur le monde arabe, mais aussi pour l'enseignement de l'arabe en France. L'Ifpo accueille bon nombre d'étudiants des départements LLCER arabe français qui trouvent dans ses stages le moyen de se perfectionner. Le Déamm assume la charge de ces stages, mais ces derniers sont au service d'une politique de recherche et de formation qui dépasse largement le cadre des activités du Déamm.

Points faibles et risques liés au contexte

Les points « faibles » du département ont été particulièrement bien identifiés par l'équipe et font l'objet d'une véritable et rassurante attention. L'un concerne le *Bulletin d'Études orientales*, revue qui accuse de nombreux retards depuis des années. Une solution a été trouvée avec la décision de faire paraître des appels à contribution non thématiques et de n'accepter que des dossiers thématiques. Pour ce qui est des études en histoire médiévale, la situation est en voie d'amélioration grâce à l'arrivée d'une chercheuse dans ce domaine. Enfin, on ne peut qu'encourager le Déamm à être plus présent à Erbil et dans les territoires palestiniens occupés. La Syrie, où l'Ifpo reprendra pied un jour, ne doit pas être oubliée.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le présent rapport a déjà indiqué que les stages d'arabe constituent un dispositif central, géré par le Déamm, mais en fait au service de l'ensemble de l'Ifpo, de la jeune recherche sur le monde arabe et de l'enseignement de l'arabe en France en général. Des initiatives ont été prises pour renforcer les liens pédagogiques et institutionnels avec les établissements d'enseignement supérieur de France qui proposent des formations en LLCER arabe. Sans doute faut-il encore les encourager.

Le développement de l'islamologie devrait aussi permettre de renforcer la place du Déamm dans les territoires occupés et les collaborations avec l'École française biblique de Jérusalem. Nul doute que dans ce domaine, l'Ifpo jouera pleinement son rôle d'intermédiaire et de lien entre les établissements de recherche français, d'une part, et les universités ou les centres de recherches locaux (et arabes), d'autre part.

Équipe 3 : Déc (département des études contemporaines)

Nom du responsable : M. Mathieu Rey

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Le Déc promeut une recherche à la fois fondamentale et tournée vers le monde politique et les sociétés locales. Deux pôles organisent la recherche : les migrations (thème hérité du Cermoc fondé en 1977, dont l'Ifpo a fêté le 40^e anniversaire en 2018), les études urbaines et même «les études sur les sociétés en conflit» sont également mentionnées. Les quatre grands axes ont été maintenus constamment depuis 2016 : les recompositions politiques et leurs incidences sociales ; les transformations démographiques de la région et les phénomènes migratoires ; les mutations socio-économiques ; les scènes culturelles, avec une considération particulière pour les mémoires collectives et les archives.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations du précédent rapport (réflexion sur la recherche en terrains marqués par des conflits et plus grande institutionnalisation des liens avec les institutions correspondantes en France et en Europe) ont bien été prises en compte.

En termes de production scientifique, le précédent rapport soulignait qu'à l'échelle du laboratoire, un effort particulier devait porter sur l'internationalisation des publications. Sur ce plan, on peut noter une internationalisation effective : une des trois monographies est publiée en anglais (Tauris) ; cinq des quinze directions de volumes ou de dossiers sont non francophones (toutes en anglais, sauf une en arabe) ; sept des 25 articles de revues scientifiques sont en anglais (deux auteurs seulement). Sans doute un effort peut porter sur une meilleure inscription des publications dans les revues internationales. Un élément qui pourrait justifier cette moindre inscription est l'investissement des chercheurs, lorsqu'ils sont sur place, dans les activités de recherche, d'animation et de valorisation (inscription de l'unité dans son environnement complexe). La valorisation strictement scientifique dans des revues étrangères de qualité peut donc prendre place au moment du retour dans l'unité d'origine.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	3
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	4
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	0
Sous-total personnels non permanents en activité	4
Total personnels	8

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe, moins nombreuse que les autres, joue un rôle majeur dans la visibilité de l'Ifpo, en raison de son inscription dans des projets de recherche valorisés (H2020, ANR, NRC, IRN...) et dans la vie des sociétés étudiées. Suivant les recommandations antérieures, l'équipe a investi dans la coopération avec les universités et les centres de recherche régionaux, notamment dans les TPO, à Erbil ou en Jordanie. L'équipe a attiré des chercheurs qui maintiennent et développent ses activités. L'intégration et la mise en réseau des doctorants (p. ex. séminaire Wadi) donnent entière satisfaction.

Points forts et possibilités liées au contexte

La recherche sur les sociétés locales ou ancrée en elles est illustrée par le séminaire audacieux sur l'histoire de la guerre civile libanaise (qui a débouché sur un projet ONG Disappeared) ou par l'IRN Radex (2019-202) sur la radicalisation. Deux programmes H2020 sont hébergés dans le département, un partenariat fort est noué avec l'Agence française du développement autour des études urbaines, deux autres avec le Norwegian Research Council. Deux ANR d'ampleur ont été menées (ANR Lajehet ; ANR Shakk), ainsi qu'une exposition. Ces activités témoignent d'un fort engagement de l'équipe dans l'environnement local, mais aussi international.

L'intégration du département dans son environnement social et politique est également portée par des interventions nombreuses dans les médias, mais aussi par les échanges avec l'Union européenne, l'ONU (UNHCR) ou divers représentants gouvernementaux. Le souci de l'impact de la recherche sur les sociétés environnantes et les organisations gouvernementales et non gouvernementales est décisif. La formation au traitement des archives contemporaines, dispensée aux agents UNHCR, est un des exemples de partenariat tout à fait profitable. Les relations avec le monde associatif et les ONG, dont le rôle est crucial dans ces espaces politiques, sont également très suivies (par ex. projet Public Works au Liban ou le projet mené à Erbil avec l'Institut for Research and Development in Kurdistan). Dans le même ordre d'idées, l'investissement sur les questions urbaines se prolonge dans des échanges suivis avec les grands acteurs de la reconstruction (Banque Mondiale, UN Habitat, etc.) et par le partenariat avec l'AFD au Liban, qui de surcroît semble avoir trouvé un large écho auprès du grand public.

Un effort notable a été entrepris qui vise la diffusion des travaux et de la recherche en sciences sociales auprès du large public, notamment autour des initiatives de Mmes Nakhlé-Cerruti et Latte-Abdallah, de l'exposition autour du camp de réfugiés de Jordanie (ANR Lajeh) ou des conférences en ligne autour de la guerre en Syrie (ANR Shakk).

Un effort tout particulier semble être porté à l'accompagnement des doctorants, qui forment la force démographique majeure du département (par notamment le web académique doctoral de l'Ifpo, mais aussi par les séminaires doctoraux, les réunions de travail ou la participation aux colloques internationaux). Par ailleurs, le Déc maintient le lien avec la recherche en sciences sociales syrienne, notamment en assurant la perpétuation de réseaux de nouveaux chercheurs sur la Syrie, en exil en France. L'école d'été d'Aussois, qui a réuni 35 participants dont 22 étudiants syriens, est une initiative majeure en ce sens. Nous encourageons la création et la pérennisation de l'école d'été qui en serait issue, d'autant plus que ces écoles d'été constituent un vecteur de collaboration avec les universités locales ou françaises.

Points faibles et risques liés au contexte

Certains sites sont fragiles, exposés à des affectations rares et à un environnement très instable. Pour ne prendre qu'un exemple, à Erbil, le Déc ne disposait que d'une doctorante. Le département a mis en place des dispositifs permettant l'affectation de personnels de recherche, comme celui contracté avec le Arab Research Council for Social Sciences. Le département a par ailleurs été renforcé par l'arrivée d'un chercheur. Le Déc présente cependant dans son ensemble des effectifs stables sur la période considérée.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Dans le cadre d'une réflexion plus générale au CNRS et dans les organismes de recherche autour de la protection du métier et des données de la recherche (protection des collègues, mais aussi de leurs données et de leurs sources), le département pourrait valoriser ses réflexions libanaises (Cahier des Umifre 2019 post anniversaire Cermoc 2018) en proposant des réflexions, voire des aménagements, sur le statut de chercheur,

en relation avec les sociétés savantes de science politique, de sociologie, d'ethnologie, etc., mais aussi l'InSHS. Le Déc est un collectif particulièrement concerné par ces questions et ses réflexions gagneraient à irriguer la communauté SHS tout entière.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 07 février 2023 à 8 h 30

Fin : 07 février 2023 à 18 h

Entretiens réalisés : en présentiel ou en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

« Entretiens » en visioconférence

8 h 45-9 h 00 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

9 h-9 h 15 Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité :

Participants : Myriam Catusse (DU) et les directeurs scientifiques : Pauline Koetschet (Deamm), Matthieu Rey (Déc) et Carole Roche-Hawley (Daha)

9 h 15-10 h 15 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche

10 h 15-10 h 45 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs

10 h 45-11 h 15 Entretien à huis clos avec responsables d'antenne

Participants : Wael AbuAzizeh pour les Territoires palestiniens, Julie Bonnéric pour la Jordanie et Georges Mouamar pour l'Irak

11 h 15-11 h 30 Pause

11 h 30-12 h 15 Entretien à huis-clos avec les représentants des tutelles

CNRS : W. Berthomière (DAS International INSHS) ; Carine Constans (DR16)

Mesri : Delphine Pages-El Karoui (DGRI/SSRI)

MEAE : Stéphanie Salha (DGM/ESR) ; Agnès de Geoffroy (CoCAC Liban) ; Pascal ROOS (CoCAC Irak) ; Guillaume Robert (CoCAC Jordanie) ; sous réserve, Gilles Roulland (CoCAC Jordanie)

12 h 15-12 h 30 Entretien à huis-clos avec la présidente du conseil scientifique, Mme Matoian

12 h 30-13 h 00 Entretien à huis clos avec l'équipe du DEAMM (Département des études arabes, médiévales et modernes)

13 h-14 h 00 Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique Déjeuner

14 h-14 h 30 Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires

14 h 30-15 h 00 Entretien à huis clos avec les doctorants et les postdoctorants

15 h-15 h 30 Entretien à huis clos avec l'équipe du Daha (Département d'archéologie et d'histoire de l'antiquité)

15 h 30-16 h 00 Entretien à huis clos avec l'équipe du DEC (Département des études contemporaines)

16 h-16 h 15 Pause

16 h 15-17 h 00 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

Participants : M. Catusse et les directeurs scientifiques

17 h-18 h 00 Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique`

18 h Fin de la "visite"

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Les membres du comité d'évaluation se sont réunis en visioconférence à deux reprises, la première fois le 12 janvier 2023, la seconde le 13 mars 2023.

Une liste de questions a été envoyée à l'unité le 26 janvier 2023, en prévision de la visite. Une réponse nourrie et détaillée de l'Ifpo a été transmise au comité le 3 février, avant les entretiens.

Les entretiens se sont tenus en visioconférence sur une journée, le 7 février 2023, sans visite de terrain, et en l'absence du directeur de l'Ifpo (M. Mouton) pour la période 2016-2021 ici évaluée.

Les entretiens ont été réalisés dans un contexte matériel difficile pour l'Ifpo, de surcroît au lendemain d'un tremblement de terre majeur touchant la Turquie, la Syrie et la région plus globalement.

Le comité d'évaluation exprime son inquiétude sur la pertinence et la validité d'une évaluation réalisée en un temps si court et à distance. Il fait remarquer que l'absence d'une dimension prospective dans le dossier Hcéres n'encourage pas la réflexion sur l'avenir de l'Institut. Il estime que les conditions d'une évaluation satisfaisante concernant une unité de cette ampleur (budget > 1 Mo €, diversité des sites, enjeux diplomatiques et internationaux...) n'ont pas été réunies.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Campagne d'évaluation HCERES 2022-2023**Réponse de l'unité au rapport d'évaluation**

L'Ifpo remercie le comité d'évaluation pour la grande qualité des échanges engagés dans le processus d'évaluation. Bien que la journée de « visite » a été organisée à distance, dans le cadre d'interactions successives mais courtes avec les différentes catégories de personnel réparties dans plusieurs pays, le document d'évaluation final propose une lecture claire, constructive et particulièrement attentive des différentes problématiques rencontrées dans ses missions régulières et plus exceptionnelles au Proche-Orient. L'Unité souhaite donc se saisir de l'opportunité qui lui est offerte ici pour réagir à certaines recommandations, lorsque nécessaire, et s'appuyer sur elles pour l'ensemble de l'équipe s'efforce de les mettre en œuvre dans l'élaboration des axes de travail à venir, en lien avec les logiques de programmation futures.

Domaine 1. Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité d'évaluation souligne qu'au cours du dernier quinquennal, en contexte de crises multiples (Covid, mouvements sociaux au Proche-Orient, explosion du port de Beyrouth, effondrement économique libanais), l'unité est efforcée avec succès de renforcer ses dispositifs de financements propres (recherche sur financement externes, ressources générées par les activités telles que les stages d'arabes, les ventes des Presses de l'Ifpo ou les frais de gestion) en complément de la dotation des deux tutelles de l'Institut. Il faut souligner en effet que celle-ci ne suffit pas à couvrir les dépenses de fonctionnement d'une unité située dans cinq pays sous tensions. Malgré des efforts de rationalisation des dépenses courantes de l'Institut, celles-ci sont croissantes et cette tendance ne s'inversera pas si l'on souhaite poursuivre nos missions avec la même ambition (l'accroissement des activités génère une augmentation des dépenses, les fluctuations des taux de change ne sont pas favorables et le poids de la masse salariale augmente.). Cela conduit l'unité à poursuivre sa réflexion sur son modèle économique et ses possibilités de générer des ressources propres, de façon prudente et lucide, sans se méprendre sur les fragilités de ses forces et les changements de méthodes que cela demande pour assurer la durabilité de la trajectoire.

Ainsi, si plusieurs pistes permettent d'envisager avec confiance l'adaptation et la progression de ses capacités, le soutien de base des tutelles demeure plus que jamais indispensable. La recherche fondamentale restant au cœur de sa mission, l'Ifpo s'emploie à trouver un équilibre entre celle-ci, la recherche appliquée et l'expertise. Bien que 80% de ces activités sont financés sur ressources propres, il est crucial que la dotation versée par les tutelles soit au moins maintenue à son niveau : pour

● Liban

Beyrouth - BP 11-1424
tel. : +961 (0)1 420.291/3
fax. : +961 (0)1 420.295
contact.beyrouth@ifporient.org

● Jordanie

Amman - BP 830413 - Zahran 11183
tel. : +962 (0)6 461.11.71
ou 464.05.15 ou 461.18.72
fax. : +962 (0)6 461.11.70
contact.amman@ifporient.org

● Syrie

Damas Abou Roumaneh - BP 344
tel. : +963 (0)11 333.0214
fax. : +963 (0)11 332.7887
contact.damas@ifporient.org
Alep Dar Hammad
tel./fax. : +963 (0)21 332.3340
contact.alep@ifporient.org

● Irak

Erbil
erbil@ifporient.org

● Territoires palestiniens

territoires-palestiniens@ifporient.org

permettre à la recherche de se développer y compris dans des domaines exploratoires, pour assurer les ressources humaines et infrastructurelle nécessaires à la gestion et à la conduite des projets, comme pour être capable de réagir aux effets brutaux des crises économiques et sociales de la région, à commencer par assurer la protection sociale des agents de droit local.

Domaine 2. Attractivité

Comme le note le Comité d'évaluation, l'Ifpo a multiplié les outils d'accueil de jeunes chercheurs européens et proche-orientaux et créé au cours du précédent quinquennal ses propres outils et programmes de financement de cela. Un retour d'expérience, en coordination avec ses tutelles, permettrait de renforcer les dispositifs qui fonctionnent et d'adapter ceux qui pourraient être améliorés.

Le dialogue avec les tutelles doit aussi permettre d'affiner les dispositifs attirant les chercheurs à même de nourrir les activités de l'Institut de façon suivie et cumulative. L'Ifpo poursuit aussi à ce titre une réflexion sur les conditions de déploiement de la recherche dans des zones soumises à des restrictions : les difficultés d'accès aux terrains peuvent expliquer parfois les difficultés rencontrées à élargir le vivier de potentiels collègues.

Domaine 3. Production scientifique

Là encore, l'Ifpo remercie le comité d'évaluation, et prend bonne note des suggestions en direction des humanités numériques. La présence d'une ingénieure de recherche CNRS chargée des humanités numériques, en poste depuis 2022 sera une grande aide pour y parvenir.

Il s'agit pour l'Ifpo d'intensifier les efforts déjà engagés dans son Pôle Médias, Données de la recherche et humanités numériques au service de la Science Ouverte. Entre 2016 et 2022, dans le cadre d'une politique documentaire réaffirmée, l'Ifpo s'est en effet appuyé sur les services et outils mis à disposition de la communauté scientifique pour archiver et mettre en ligne, dans le respect des principes FAIR, des publications et collections documentaires. L'institut dispose ainsi d'une dizaine de corpus numériques en accès ouvert parmi lesquels : la collection iconographique de l'Ifpo sur MediHAL (<https://medihal.archives-ouvertes.fr/IFPOIMAGES/>) ; la bibliothèque numérique, constituée de documents de travail, collections et archives documentaires produites à l'Institut ; une collection de manuscrits et cartes numérisés dans le projet « Bibliothèques d'Orient. Patrimoines partagés » de la BnF ([Découvrir la collection de l'Ifpo sur Gallica](#)). La collection de l'Ifpo sur HAL permet d'accéder aux publications qui y sont déposées par les chercheurs (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/IFPO/>) et l'institut produit une bibliographie collective qui rassemble les références bibliographiques de ses chercheurs, les publications des Presses de l'Ifpo ainsi que des bibliographies thématiques en lien avec l'actualité ou les programmes de recherche de l'Institut

● Liban

Beyrouth - BP 11-1424
tel. : +961 (0)1 420.291/3
fax. : +961 (0)1 420.295
contact.beyrouth@ifporient.org

● Jordanie

Amman - BP 830413 - Zahran 11183
tel. : +962 (0)6 461.11.71
ou 464.05.15 ou 461.18.72
fax. : +962 (0)6 461.11.70
contact.amman@ifporient.org

● Syrie

Damas Abou Roumaneh - BP 344
tel. : +963 (0)11 333.0214
fax. : +963 (0)11 332.7887
contact.damas@ifporient.org
Alep Dar Hammad
tel./fax. : +963 (0)21 332.3340
contact.alep@ifporient.org

● Irak

Erbil
erbil@ifporient.org

● Territoires palestiniens

territoires-palestiniens@ifporient.org

(<https://www.zotero.org/groups/1136450/ifpo/>). Tous ces corpus sont accessibles ici : <https://www.ifporient.org/service-medias/>.

On soulignera en outre que les publications des Presses de l'Ifpo sont en accès ouvert.

Evaluation par équipe. DAHA

L'équipe du DAHA remercie les évaluateurs pour leurs remarques. Elle partage tout à fait leur souci de diffusion des informations et de visibilité aussi bien pour le DAHA que pour l'ensemble de l'Ifpo.

Nous prenons bonne note qu'une plus grande diffusion des rapports archéologiques en anglais serait utile et à encourager. Il faut néanmoins inscrire cela dans une double perspective : d'une part, le poids des langues diffère selon les contextes (à la différence de la Jordanie, de l'Irak et dans une moindre mesure de la Palestine, au Liban les missions de l'Ifpo ou partenaires travaillent en français qui est lu par les étudiants et chercheurs, tout comme en Syrie) ; d'autre part, nos missions restent dépendantes des droits de diffusion des découvertes (elles sont très encadrées au Liban notamment, et dans une moindre mesure en Jordanie).

Le comité de l'HCERES a souligné par ailleurs l'importance de solliciter des chercheurs locaux et d'encadrer les étudiants des pays hôtes sur la durée. Le DAHA partage tout à fait cette opinion. Toutes les missions, sur les 4 pays actifs, associent des chercheurs du Proche-Orient (codirections, insertion de spécialistes des universités locales, etc.) et des étudiants des universités présentes. Par ailleurs, les chercheurs confirmés des pays hôtes sont encouragés à publier dans la revue *SYRIA* (suivant le pays de référence), et les étudiants à publier dans un premier temps dans les *Carnets de l'Ifpo*, tout comme les étudiants français. Enfin, depuis 2022, le département accueille deux doctorantes libanaises, bénéficiaires d'une AMI de deux ans ou du programme Houda Ayyoub pour trois ans.

Evaluation par équipe. DEAMM.

L'équipe du DEAMM souhaite remercier le comité d'évaluation pour le rapport très positif qu'il a fait du travail mené, au sein du département comme de manière transversale. L'équipe se réjouit que ses efforts, mais aussi ses préoccupations, aient été entendus et compris par le comité. Ainsi, le DEAMM, dont la direction se trouve à Beyrouth, sera présent dans toutes les antennes de l'Ifpo à la rentrée 2023. Cependant, sa présence à Erbil n'est pas pérenne, puisqu'elle s'appuie sur la présence d'un doctorant en mobilité. Le DEAMM est donc bien conscient des défis à venir. En outre, le DEAMM souhaite intensifier l'inscription de ses travaux dans les sociétés, que ce soit à travers la prise en compte du temps long comme des recherches innovantes qu'il a lancées autour de la langue arabe, ou encore des travaux sur l'islamologie qui rencontrent une demande sociale et politique – sans y trouver son origine.

Le DEAMM partage l'ensemble des conclusions du comité.

● Liban

Beyrouth - BP 11-1424
tel. : +961 (0)1 420.291/3
fax. : +961 (0)1 420.295
contact.beyrouth@ifporient.org

● Jordanie

Amman - BP 830413 - Zahran 11183
tel. : +962 (0)6 461.11.71
ou 464.05.15 ou 461.18.72
fax. : +962 (0)6 461.11.70
contact.amman@ifporient.org

● Syrie

Damas Abou Roumaneh - BP 344
tel. : +963 (0)11 333.0214
fax. : +963 (0)11 332.7887
contact.damas@ifporient.org
Alep Dar Hammad
tel./fax. : +963 (0)21 332.3340
contact.alep@ifporient.org

● Irak

Erbil
erbil@ifporient.org

● Territoires palestiniens

territoires-palestiniens@ifporient.org

Evaluation par équipe. DEC

L'équipe du DEC souhaite remercier le comité d'évaluation qui traduit dans son rapport les lignes de force et les tensions auxquelles est soumis le département. Particulièrement exposé aux multiples soubresauts régionaux, le département n'a de cesse de promouvoir une recherche renouvelée, ajustée et située dans ces contextes critiques. Il entend aussi conserver un équilibre des disciplines, imposant pour cela de mettre en place une politique active en termes de recrutement et de montage de programmes de recherche. Tout en étant un espace propice à la recherche appliquée et à la formation, le département conserve l'ambition de produire une recherche fondamentale d'excellence, seule à même de nourrir la discussion des débats citoyens et ses potentielles implications. Il cherche enfin à ne pas délaissier de territoires ce qui impose de réfléchir à de nouveaux dispositifs pour enrichir ses équipes.

22/06/2023

Pour l'Ifpo,

Myriam Catusse



● Liban

Beyrouth - BP 11-1424
tel. : +961 (0)1 420.291/3
fax. : +961 (0)1 420.295
contact.beyrouth@ifporient.org

● Jordanie

Amman - BP 830413 - Zahran 11183
tel. : +962 (0)6 461.11.71
ou 464.05.15 ou 461.18.72
fax. : +962 (0)6 461.11.70
contact.amman@ifporient.org

● Syrie

Damas Abou Roumaneh - BP 344
tel. : +963 (0)11 333.0214
fax. : +963 (0)11 332.7887
contact.damas@ifporient.org
Alep Dar Hammad
tel./fax. : +963 (0)21 332.3340
contact.alep@ifporient.org

● Irak

Erbil
erbil@ifporient.org

● Territoires palestiniens

territoires-palestiniens@ifporient.org

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

